

ANTIGONE

SOUS LE SOLEIL DE MIDI



Texte **Suzanne Lebeau**

Mise en scène **Marie-Eve Huot**

Document d'accompagnement au spectacle

à l'intention des enseignants, des éducateurs et
des jeunes spectateurs

L E
CA  ROUSEL
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

TABLE DES MATIÈRES

AVANT LE SPECTACLE	P. 3
Mot de l'auteur	p. 3
Note d'intention de mise en scène	p. 4
L'histoire d'Antigone	p. 5
Activité : Ton affiche à toi !	p. 5
Le travail des concepteurs	p. 6
Le mythe et l'histoire	p. 8
APRÈS LE SPECTACLE	p. 10
Activité : Apprentissage du regard - les éléments majeurs de la mise en scène	p. 10
Activité théâtre en lien avec le spectacle	p. 12
Chantiers numériques	p. 12
QUESTIONS PHILO	p. 13
1. Tenir parole ?	p. 13
2. Être trop bon ?	p. 14
3. Avoir raison ?	p. 15
4. Gagner ?	p. 16
Mener une discussion philo avec des enfants	p. 17
LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE	P. 18

CRÉDITS DU DOCUMENT

Conception et rédaction : **Gilles Abel et Hélène Chauvin**

Mise en page : **Ludger Côté**

Photo : **Angelo Barsetti**

Signature : **Oops ! design**

Dessins : **Pierre-Etienne Locas**

Antigone sous le soleil de midi, comme les autres spectacles créés au Carrousel, va toucher chez les jeunes leur intelligence et leur sensibilité. Ce que les jeunes vont voir, percevoir et ressentir a une grande valeur et mérite d'être entendu dans leur apprentissage de spectateur. Accordons donc l'importance nécessaire aux ressentis de chacun.e et à la perception individuelle du spectacle.

Les activités proposées dans ce cahier d'accompagnement permettront de voyager, en toute liberté, entre le mythe d'Antigone et le travail réalisé par l'équipe du spectacle. Notre désir est de faire confiance à l'intelligence des sens, à l'expérience et aux interrogations des jeunes - ainsi qu'aux vôtres !

AVANT LE SPECTACLE

MOT DE L'AUTEURE

Pourquoi Antigone en 2021?

Pourquoi sous le soleil de midi?

Pourquoi la frêle jeune fille venue de temps anciens

affronte-t-elle une fois de plus le pouvoir implacable des lois??

Parce que le conflit de deux forces qui se heurtent,

légitimes et compréhensibles toutes les deux,

nous mène au cœur des questions éthiques.

Celles qui nous habitent depuis que l'homme est homme

et se multiplient à un rythme effarant depuis le début du XXI^e siècle.

Entre loi et conscience

entre humanisme et post-humanisme

entre progrès et patrimoine

entre hier et demain, les réponses aux défis devant nous

devront chercher la lumière crue

du milieu du jour pour ne pas nous entraîner

dans des labyrinthes.

Suzanne Lebeau

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Antigone sous le soleil de midi ramène à notre conscience l'une des figures fondatrices de notre mythologie occidentale. Plus de 2 000 ans plus tard, Antigone est toujours aussi jeune, vibrante, exigeante devant le monde et l'existence.

Sans surprise, le texte de Suzanne Lebeau met en scène Antigone, mais une Antigone qui pose des questions, une Antigone connectée à son intuition et à son horloge intérieure. Cette Antigone est aimante, généreuse, souple, assoiffée d'amour et de justice. Elle nous dit que nous avons une emprise certaine sur le monde et sur notre vie. Elle est tout en puissance et dénuée d'orgueil. Elle obéit à la loi du cœur et demeure libre d'honorer la mémoire de son frère mort.

Aux côtés de la petite Antigone, il y a son oncle Créon. Celui-là même qui a imposé une loi – cette loi par laquelle, on pourrait le croire, arrivera le malheur. Loin d'être autoritaire, Créon se pose aussi des questions : il hésite et doute. J'ai beaucoup d'empathie pour lui. C'est un homme politique qui est prisonnier de sa fonction. Il doit suivre l'ordre établi, faire confiance aux règles... et les faire respecter.

Dans cette relecture du mythe d'Antigone, deux forces de la nature se rencontrent ; mais ce n'est pas la rencontre d'Antigone et de Créon, encore moins leur opposition, qui est au cœur du propos de l'auteure. Il s'agit plutôt d'un espace de questionnements intenses et privilégiés où sont conviés les spectateurs. Adoptant une posture d'étonnement devant ces deux figures mythiques qui sont passées à l'histoire, Suzanne Lebeau nous ramène aux questions fondamentales qui sous-tendent le fonctionnement de nos sociétés occidentales. Avec ce nouveau texte, la dramaturge propose une incursion dans l'univers de la philosophie.

Auteure de haute voltige, Suzanne Lebeau est en constants allers-retours entre le cœur et l'esprit. J'ai reçu son texte comme un cadeau, mais aussi comme un legs qu'elle nous fait, aux enfants à qui elle a choisi de s'adresser et à moi-même, nous invitant à chercher la vérité en plongeant en nous afin de (re)trouver le pouvoir de changer les choses. Philosophe, elle nous ramène devant un état de fait désarmant : il n'y a pas de réponses définitives aux grandes questions de la vie.

Dans mon travail de mise en scène, entourée d'une équipe de création pleine de grâce, je me suis laissée guider par certaines questions que soulève le texte. Qu'est-ce qu'une tragédie, à notre époque? Qu'est-ce qui est sacré? La vie? La mort? La famille? La liberté d'action? La liberté d'expression? La sincérité d'une indignation justifie-t-elle dissidence et désobéissance? Qu'avons-nous à apprendre d'Antigone et de Créon?

Le spectacle reflète donc ces allers-retours entre le cœur et l'esprit, entre le corps et la tête, entre ce qui se passe en dedans et ce qui se passe au-dehors. J'espère, sincèrement et humblement, qu'il donnera envie aux spectateurs de s'emparer de leur sens critique afin qu'ils puissent mieux encore interroger le sens des choses.

Marie-Eve Huot

Metteure en scène

L'HISTOIRE D'ANTIGONE, EN QUELQUES MOTS

Œdipe a été abandonné sans le savoir à sa naissance : l'Oracle avait prédit qu'Œdipe tuerait son père, Laïos, et marierait sa mère, Jocaste. Laïos et Jocaste, roi et reine de Thèbes, avaient donc abandonné l'enfant, de peur que la prophétie se réalise.

Un jour, devenu jeune homme, Œdipe croise sur son chemin un vieillard qu'il ne connaît pas. L'histoire ne dit pas pourquoi, mais Œdipe tue ce vieillard, qui était en réalité son père, Laïos. Puis, Œdipe croise la Sphinx, un monstre mi-femme mi-lion qui lui pose une énigme. Œdipe trouve la bonne réponse à l'énigme et de rage, la Sphinx se jette dans le ravin. Œdipe reçoit pour prix de sa bravoure, la reine Jocaste, en mariage.

Œdipe a ainsi quatre enfants de sa propre mère : deux filles, Antigone et Ismène, et deux garçons, Étéocle et Polynice.

Quand il découvre qu'il a marié sa mère, Œdipe se crève les yeux et quitte Thèbes. Après son départ, ses deux fils se partagent une royauté alternée : Polynice gouvernera la première année, Étéocle la deuxième. Polynice reviendra au trône la troisième, dans une alternance bonne pour tous. Mais les frères ne respectent pas le pacte : Étéocle refuse de redonner le pouvoir à Polynice. Polynice provoque alors une guerre contre sa propre patrie, Thèbes, et les deux frères s'entretuent.

Créon, leur oncle devenu roi, interdit qu'on enterre Polynice comme traître à la patrie. Antigone désobéit à cet ordre et décide d'offrir une sépulture à son frère en recouvrant son corps de terre. Ce geste est l'objet de la pièce, qui, en l'honneur de celle qui l'a posé, porte le nom d'Antigone.



Imagination

ACTIVITÉ : TON AFFICHE À TOI !

À partir du titre *Antigone sous le soleil de midi* et de la fable que tu viens de découvrir du personnage d'Antigone, imagine ce que pourrait être ton affiche du spectacle.

Libre à toi de choisir la façon de la réaliser : peinture, crayons, collage...

LE TRAVAIL DES CONCEPTEURS

Pierre-Etienne Locas – Scénographe

« Un espace de liberté, un espace limité.

Dur, vivant, brut, ludique, léger, grave,
comme la vie, comme la mort.

La pastille est le lieu du questionnement.

En même temps qu'elle est close, on y accède ou en sort librement.

Une arène où s'affrontent les points de vue, les ambitions, les désirs, les intuitions.

Un geste d'architecture du sacré, dans un théâtre mis à nu, sans habillage.

Une matière blanche au sol, la poussière du chemin, de l'organique dans sa limite circulaire.

Elle couvre une surface rouge de vie, de chair, d'amour ou de sang.

Sous ce grand soleil de midi, en miroir de la pastille, une structure rouge pèse. Elle braque ses projecteurs sur l'aire de la rencontre où les questions seront posées.

Antigone est une peau tendue,

comme celle d'un tambour qu'on approche du feu :

plus elle chauffe, plus elle se tend et plus elle résonne.

Plus le feu brûle, plus sa musique porte.

Le sacré côtoie le trash.

Nous sommes à « broil » sous le soleil de midi!

L'argile

...encore couvert de la poussière du chemin...

La matière : le sable, la terre, la poussière.

Multitude de figurines d'argile,
toutes identiques mais différentes.

Il y aura glaçures et cuisson, pour qu'elles deviennent céramique, se vitrifient.

La terre crue malléable // la terre figée.

Le geste artistique créateur // l'artefact.

Elles seront disposées, considérées, manipulées,

puis renversées, brisées comme Créon... Étéocle... Polynice...

Elles sont ancêtres,

Elles sont Thèbes et Montréal »

Diane Labrosse - Conceptrice sonore

« Une batterie sur scène intervient directement avec les comédiens.

Parfois des bribes de musiques empruntées à différentes époques.

Aussi la caresse du vent, le chaos de la guerre, la rumeur lointaine.

Métissages et cohabitations saluent cette Antigone des temps modernes. »

Pierre Tanguay - Musicien et concepteur sonore

« On pense souvent que la musique est constituée de sons ponctués par des moments de silence. Mais c'est avant tout un silence ponctué de sons.

Dans ce silence se trouve l'inspiration musicale. Dans ce silence se retrouve de même, l'idée théâtrale, les formes et les couleurs du peintre, les gestes du danseur.

Le silence du passé, de l'histoire. »

Linda Brunelle - Costumière

« C'est à partir du personnage du Coryphée que j'ai construit ma proposition de costumes.

Le texte est raconté par un acteur qui représente le Coryphée. Il installe les personnages et le contexte de l'histoire. Il a une relation privilégiée avec le public. Il nous présente Antigone et Créon dans l'histoire écrite par Suzanne Lebeau. Il va revenir tout au long de la pièce en interprétant certains personnages qui gravitent autour des protagonistes.

J'ai donc proposé à Marie-Eve d'établir un va et vient entre le passé et le présent.

Il me semblait important que les silhouettes des trois interprètes soient contemporaines. Mais que, lorsque le Coryphée nous raconte l'histoire, le public puisse découvrir le mythe et son passage à travers le temps et les continents.

Lors de nos discussions de création, nous avons choisi d'éviter le solennel, la lourdeur de la tragédie grecque et de tenter de raconter l'histoire d'*Antigone sous le soleil de midi* sans être littéraire.

Nous nous sommes posé la question : Quelle expérience théâtrale nous voulons faire vivre aux enfants?

Comment raconter le mythe à travers les costumes?

Après une recherche historique sur les vêtements de la Grèce antique (chiton / péplos / chlamyde etc...) et sur les masques de la tragédie grecque, après plusieurs explorations en salle de répétition, j'en suis venue à la conclusion que je travaillerais en allers-retours entre hier et aujourd'hui. J'ai décidé de ponctuer le spectacle de références historiques vestimentaires, qui soulignent d'où vient le mythe et qui prennent leur source d'inspiration dans la statuaire grec.

Les éléments de costumes qui seront accumulés au fur et à mesure du spectacle sur le corps des acteurs et actrices représenteront des « artefacts » d'un temps révolu mais exprimeront aussi le poids de cette tragédie et les choix que les protagonistes doivent faire. Tout cela en ne perdant pas de vue à qui s'adresse ce spectacle.

Les trois acteurs seront en quelque sorte les manipulateurs de l'histoire. À l'instar des marionnettistes, ils seront vêtus de noir. Cette couleur leur permettra de passer d'un personnage à l'autre sans que nous soyons déconcentrés par des détails de costumes, et permettra aux enfants de garder l'attention sur le texte.

Les accessoires de costumes, les « artefacts » seront blancs. Inspirés du statuaire grec. Ils sont la représentation anthropologique et archéologique du mythe. Le témoignage d'une histoire qui a traversé les siècles.

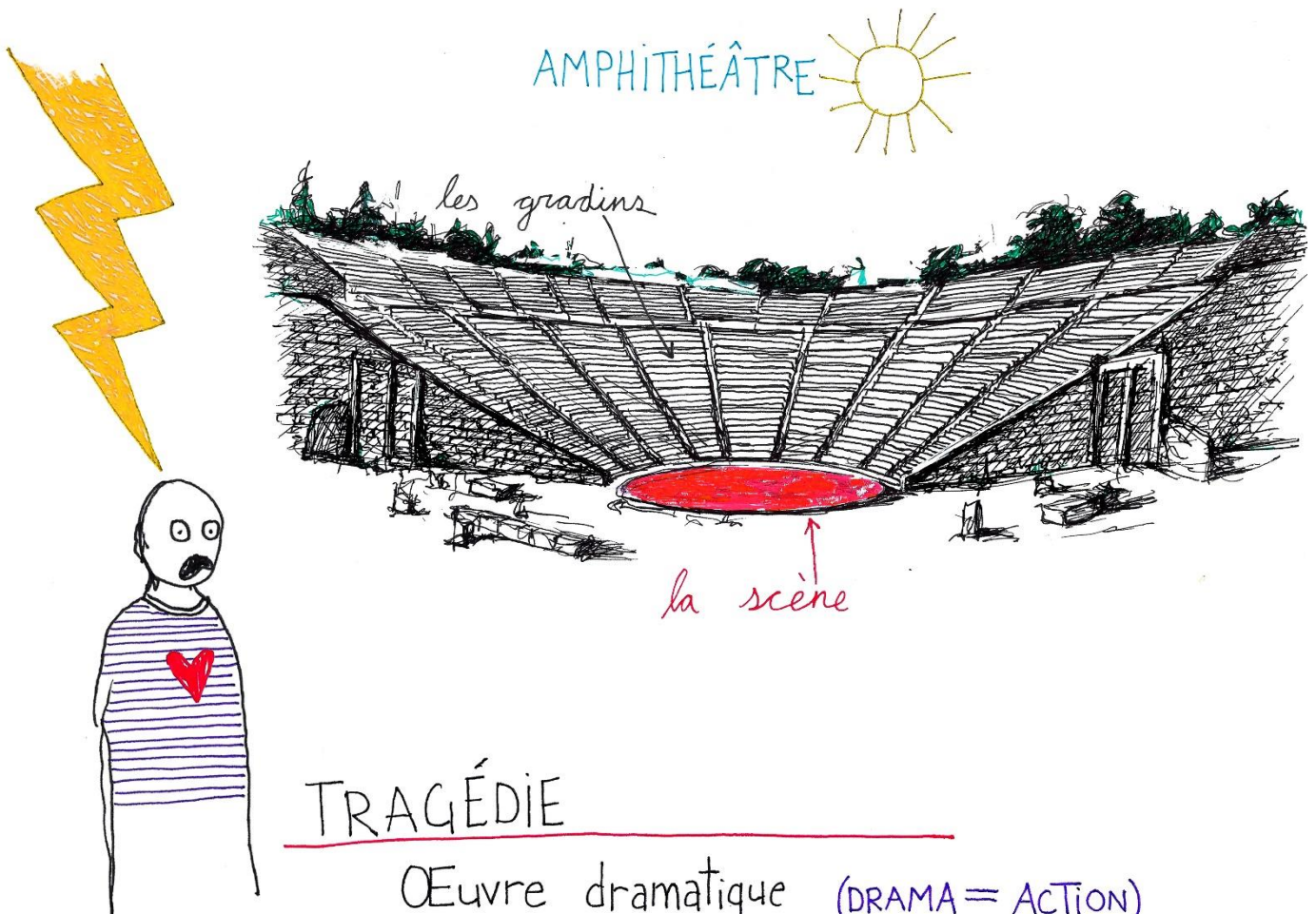
Et puis à cela s'ajoutent le défi, le plaisir et le désir de raconter cette histoire en captant l'attention des enfants d'une manière ludique, grotesque et surprenante! »

LE MYTHE ET L'HISTOIRE

Repères culturels

THÉÂTRE ANTIQUE

Le théâtre est né en Grèce, il y a 2500 ans.
Il se jouait en plein air.
Les acteurs n'étaient que des hommes,
ils n'avaient pas besoin de micros
grâce à l'architecture des amphithéâtres
qui avaient une excellente acoustique.



TRAGÉDIE

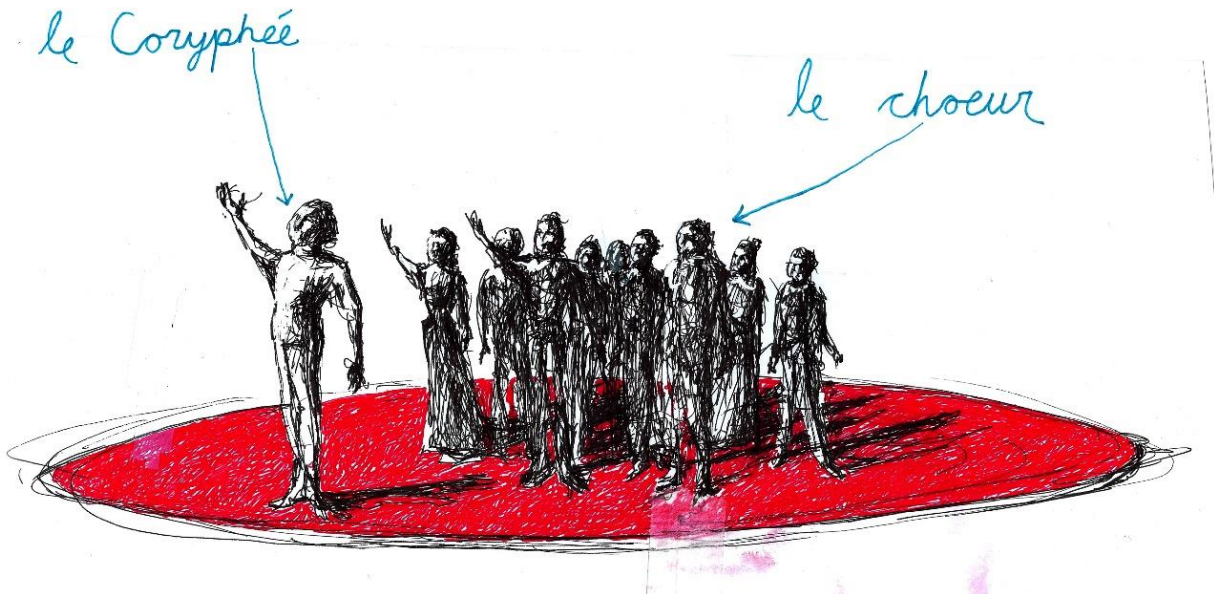
Oeuvre dramatique (DRAMA = ACTION)
représentant des personnages célèbres
avec des conflits intérieurs
et un destin exceptionnel et malheureux
qui les confrontent avec la mort et
la fatalité.

Je suis le coryphée

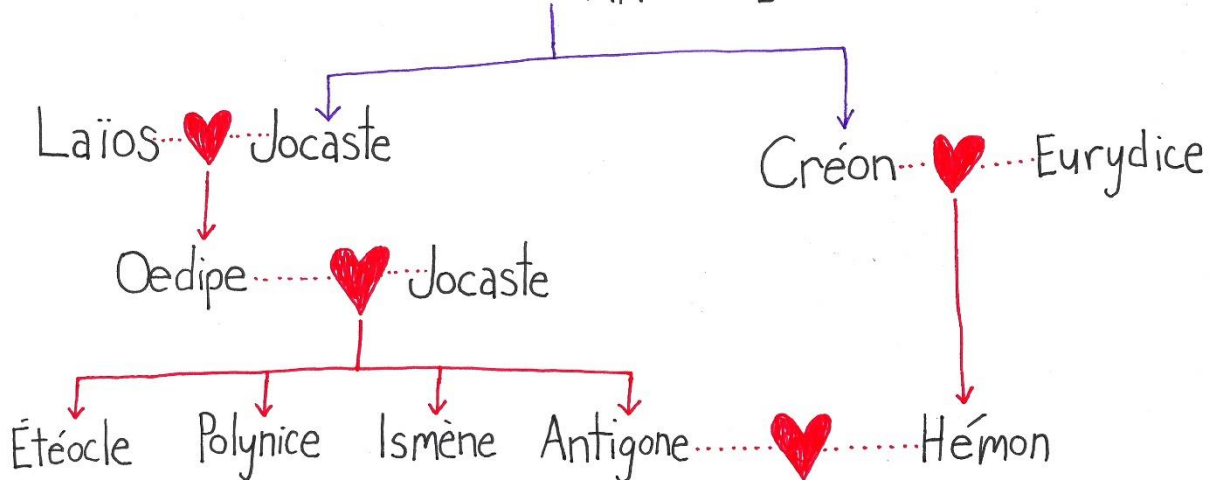
dans la tragédie antique
je réponds au chœur...

(LE CHŒUR EST UN ENSEMBLE D'HOMMES
QUI CHANTE ET DANSE,
QUI RÉPRÉSENTE LE PEUPLE)

Je questionne et prends la parole
au nom du chœur pour dialoguer
avec les acteurs
qui jouent les personnages de
l'histoire.



LA FAMILLE D'ANTIGONE



APRÈS LE SPECTACLE

ACTIVITÉ : APPRENTISSAGE DU REGARD - LES ÉLÉMENTS MAJEURS DE LA MISE EN SCÈNE

Si tu devais parler de ce que tu as ressenti devant le spectacle, quels mots utiliserais-tu ?

Mémoire sensible/
Éveil esthétique

La scénographie	Les sons	La lumière	Les costumes
Qu'évoque pour toi la pastille ronde qui se trouve au sol sur la scène ? Évoque-t-elle la même chose tout au long du spectacle ? Qu'évoquent pour toi les sculptures ? Représentent-elles la même chose tout au long du spectacle ?	Quels adjectifs utiliserais-tu pour les décrire ? À quels moments les sons interviennent-ils ?	As-tu l'impression qu'elle dévoile certaines choses et qu'elle en cache d'autres ?	Quels mots utiliserais-tu pour les décrire ? Ont-ils une influence sur la façon dont tu perçois les personnages qui les portent ?

Acteur/personnage
diversité culturelle

Les interprètes		
Peux-tu différencier les acteurs des personnages ? Comment ? À quel moment ?	Quels mots utiliser pour décrire le jeu des comédiens ?	Pour toi, que raconte la voix, l'accent, le corps de chaque comédien ?

Dans le spectacle, peux-tu parler d'un moment, d'une action ou d'un comportement qui t'a surpris? D'un moment que tu as trouvé plus important ou touchant que les autres ? Peux-tu expliquer pourquoi ?

Dramaturgie/émotions

Un moment, une action ou un comportement qui m'a surpris :

La raison pour laquelle j'ai été surpris :

Un moment, une action ou un comportement qui m'a paru vraiment important :

La raison pour laquelle je l'ai trouvé important :

Un moment, une action ou un comportement qui m'a touché :

La raison pour laquelle j'ai été touché :

Si tu devais imaginer le journal intime d'Antigone aujourd'hui, à quoi pourrait-il ressembler ? Contre quoi pourrait-elle se révolter ? Quelle injustice serait-elle la seule à dénoncer ?

➤ Imagine ce que pourrait être une page de ce journal intime. Qu'écrirais-tu ? Que ferais-tu apparaître?

Expression libre

ACTIVITÉ THÉÂTRE EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Corps/voix/sens de
l'espace/réactivité

Le conflit dramatique est le moteur de l'action au théâtre, c'est **l'expression de deux volontés qui s'opposent**.

- En binôme

- Chaque partenaire se voit attribuer un rôle : Créon ou Antigone
- Chaque partenaire liste les motivations profondes de son personnage.

Réaliser un premier passage sans paroles, composé d'une entrée et d'une rencontre physique, qui déterminera une sortie.

Dans un deuxième temps, reprendre ce canevas en verbalisant les motivations de leur personnage.

Le travail spontané du premier passage sur scène est très important au niveau du ressenti et de l'apprentissage. Pour éviter que certains jeunes aient peur du regard porté sur eux à ce moment-là, on leur demandera de se concentrer sur la précision des gestes, sur ce qu'ils effectuent sur scène physiquement.

- En chœur

Le même exercice pourra être réalisé en deux groupes sous forme de travail de chœur. Chaque chœur représentera alors un seul personnage.

CHANTIERS NUMÉRIQUES DU CARROUSEL

Découvrez en lien avec le spectacle, les coulisses de la création :

- Une œuvre filmique sur le travail de sculpture
- Un entretien avec le scénographe-sculpteur Pierre Etienne Locas
- Un reportage sur la conception sonore avec Diane Labrosse et Pierre Tanguay
- Un entretien avec la metteuse en scène Marie-Eve Huot

<https://laboratoire.lecarrousel.net/wp/antigone-sous-le-soleil-de-midi/>

QUESTIONS PHILO

1. TENIR PAROLE ?

CORYPHÉE

Était-il si important que la reine respecte sa parole ?

Est-il si important de tenir parole ?

Toujours ?

Dans toutes les occasions ?

Dans toutes les circonstances ?

La cohérence, l'intégrité et la droiture font partie des enjeux qui sont au cœur d'*Antigone sous le soleil de midi*. Loin d'être abordés d'une manière *réaliste*, ou dans le contexte de situations *quotidiennes*, ils dessinent la *tragédie*. Celle-ci révèle des dilemmes que le théâtre nous incite à explorer depuis l'antiquité.

Chacun.e d'entre nous, quel que soit son âge, peut éprouver ces sentiments qui habitent Antigone ou Créon, et qui les rend universels. Comme le spectacle s'adresse aux jeunes, il peut être judicieux de prendre le temps de creuser avec eux les questions qu'ils (se) posent, plutôt que de leur servir « toutes prêtes » des réponses d'adultes, aussi bien intentionnées soient-elles.

Tenir parole : qu'est-ce à dire après tout ? Aménager un espace de discussion philosophique peut être une occasion donnée aux jeunes de penser *par et pour eux-mêmes*. L'enjeu sera d'examiner ce qui les relie au monde et aux gens qui les entourent. Les dilemmes que porte *Antigone sous le soleil de midi* peuvent ouvrir sur ces questions :

1. Pourquoi décide-t-on de tenir parole ?
2. Pourquoi décide-t-on parfois de ne pas tenir parole ?
3. Peut-on tout promettre ?
4. Quelle est la différence entre « être certain » de quelque chose et « être convaincu » de quelque chose ?
5. Quelle est la différence entre « persévérer » et « s'entêter » ?
6. Quelle est la différence entre « faire des sacrifices » et « faire des concessions » ?
7. Tenir parole, est-ce toujours une qualité ?
8. Faire des concessions, est-ce une force ou une faiblesse ?

2. ÊTRE TROP BON ?

CRÉON

Pourquoi mon fils bien-aimé s'exposait-il ainsi ?
Cherchait-il à prouver qu'il était sans peur et sans reproche ?
Voulait-il me narguer ?
Hémon, pourtant, était un fils respectueux...
Bon et droit...
Était-il trop droit ?
Trop bon ?

Antigone sous le soleil de midi est un spectacle traversé par une incertitude quant à la frontière qui sépare le « bon » du « trop bon ». Chacun.e d'entre nous est seul.e responsable de déterminer où se situe cette frontière du « trop ». Le spectacle soulève cette question, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour la mettre en débat avec nos jeunes spectateurs !

Comment déterminer si Hémon est « trop » bon, si Antigone est « trop » radicale ou si Créon est « trop » rigide ? Le « trop » nous oblige à passer à la loupe nos limites, nos vulnérabilités et nos doutes. Tout au long du spectacle, on observe une énergie et une motivation puissante chez chacun des personnages.

Questionner, avec des jeunes, les rapports que nous entretenons avec le bon et le « trop bon » permet donc d'explorer: la naïveté, l'honnêteté ou l'honneur par exemple. Prendre des risques, prendre soin d'autrui ou s'engager, aussi... Parfois, renoncer à notre désir d'avoir prise sur le monde n'est pas facile. Donner aux jeunes le temps de la réflexion sur ces questions. Sans jamais oublier l'adage de Nietzsche, selon qui « *ce n'est pas le doute qui rend fou, c'est la certitude* ».

1. Que signifie « être bon » ?
2. Y a-t-il des limites à la bonté ?
3. Peut-on parfois faire semblant d'être bon ?
4. Quelle est la différence entre « la bonté » et « la naïveté » ?
5. Quelle est la différence entre « la bonté » et « l'honnêteté » ?
6. Quelle est la différence entre « être bon » et « être droit » ?

3. AVOIR RAISON ?

CORYPHÉE

Antigone et Créon
posent des questions qui nous habitent toujours.
Créon affirme le droit souverain de l'état et des lois.
Antigone, le droit souverain du sens critique, de la conscience.
Qui a raison dans cette histoire ?

Qu'on soit enfant, adolescent ou adulte, combien de fois sommes-nous tenaillés par ce besoin d'avoir raison ! Qui plus est, dans ces situations, nous sommes toujours convaincus que c'est l'évidence.

Toutefois, nous découvrons et mesurons à quel point vivre avec les autres n'est pas toujours une partie de plaisir. Avec nos amis, dans nos familles, en classe ou dans la cour de récréation, nous sommes souvent confrontés à des comportements ou des réactions qui nous font parfois vaciller sur nos bases. Interroger ce que signifie « avoir raison », c'est donc questionner au-delà des évidences, des idées préconçues, des raisonnements binaires et simplistes. Pour prendre conscience que les contours de cette notion sont plus mouvants et complexes qu'il n'y paraît.

Tout comme Antigone et Créon sont, chacun à leur manière, convaincus d'avoir raison, il peut être intéressant d'amener les jeunes à débattre de ce qui parfois provoque des étincelles autour de cette expression.

Il s'agira d'inviter les jeunes à interroger et déconstruire cette problématique : son évolution et ses limites, mais aussi les logiques de domination qui parfois la sous-tendent.

1. Que signifie « avoir raison » ?
2. Quelle est la différence entre « avoir tort » et « se tromper ? »
3. Peut-on parfois se tromper, mais en toute sincérité ?
4. Quelle est la différence entre « avoir des raisons » et « avoir raison » ?
5. Avoir raison, est-ce une affaire de connaissances ou de croyances ?
6. Vouloir avoir raison, est-ce plutôt une qualité ou un défaut ?
7. Peut-on parfois avoir raison seul(e) contre tout le monde ?
8. Existe-t-il parfois des choses plus importantes que d'avoir raison ?

4. GAGNER ?

CORYPHÉE

Qui a perdu le plus ?
Qui a gagné le plus ?
D'Antigone ou de Créon qui a gagné ?
J'ajouterai de manière impertinente,
une autre question
qui ne fait pas partie de l'histoire d'Antigone.
Ce sera la dernière question :
Qu'est-ce que gagner veut dire ?
Quand la vie
mouvante,
imprévisible,
provisoire,
peut nous être enlevée dans la seconde...
peut voir notre destin changer au gré du vent...

Qu'est-ce que gagner veut dire ?

Antigone sous le soleil de midi est un spectacle dont le but n'est ni de faire la morale quant à ce que « gagner » signifie ni de condamner les actions d'Antigone, ni même d'en faire l'éloge. Bien au contraire, il propose plutôt de rencontrer ce personnage et ses indignations. Étant donné que chacun.e est doué.e d'une sensibilité différente, chacun.e aura souvent une définition à géométrie variable de ce que « gagner » veut dire. Néanmoins, il ne s'agit pas seulement d'une notion subjective.

En égrenant différentes questions autour de cette problématique, il est possible d'inviter les jeunes à adopter un regard critique sur ce qui définit les notions de *victoire*, de *défaite*, de *compétition*, de *conflit*, d'*orgueil* ou encore de *sacrifices* et de *concessions*. De la sorte, ils pourront peut-être identifier de nouveaux repères, et de nouveaux appuis, leur permettant de donner plus de sens.

L'enjeu sera alors de découvrir, au-delà des réponses toutes faites, que certaines victoires peuvent avoir un goût amer. La frontière est parfois poreuse entre *victoire* et *défaite* et le prix de la victoire peut être exorbitant.

En abordant avec les jeunes ces questions, on pourra découvrir que l'incertitude, le doute et la complexité, plutôt que de susciter la peur, peuvent en réalité susciter l'enthousiasme !

1. Ça veut dire quoi « gagner » ?
2. Y a-t-il des petites et des grandes victoires ?
3. Y a-t-il des petites et des grandes défaites ?
4. Est-on parfois prêt à tout pour gagner ?
5. Quelle est la différence entre « gagner » et « vaincre » ?
6. Quelle est la différence entre « perdre » et « échouer » ?
7. Certaines victoires ont-elles parfois un coût trop élevé ?
8. Peut-on apprendre à perdre ?

MENER UNE DISCUSSION PHILO AVEC DES ENFANTS

<p>Faire de la philo ce n'est pas juste parler ou <u><i>dire ce qu'on pense</i></u>.</p> <p>Ce n'est pas non plus empiler ou juxtaposer des opinions ou des idées, en prenant un air sérieux.</p> <p>C'est autre chose : il s'agit plutôt d'essayer de <u><i>penser ce qu'on dit</i></u>.</p>	<p>Pour mieux penser, on peut s'appuyer sur des <i>habiletés de pensée</i> comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • définir les mots dont on parle, • donner des exemples et des contre-exemples, • réfléchir aux conséquences/ implications de ce qu'on dit. 	<p>D'autres aptitudes sont importantes à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • reformuler ses idées ou celles des autres pour s'assurer qu'on se comprend bien, • donner des arguments quand on avance une idée • identifier des critères permettant de classer nos idées et de les distinguer entre elles.
<p>En philosophie, il est primordial de se méfier des évidences et des réponses toutes faites.</p> <p>On essaie autant que possible de décrypter les préjugés, les stéréotypes et idées présentées comme « allant de soi », le « bon sens », ce que « tout le monde sait ».</p>	<p>En philosophie, le but n'est pas de convaincre, mais de comprendre.</p> <p>Il s'agit aussi de comprendre en quoi les sujets dont on parle et les questions qui en découlent sont universels et nous concernent tous et toutes.</p>	<p>En philosophie, on découvre petit à petit qu'il est impossible (et heureusement !) d'arriver à des « bonnes » réponses, définitives ou identiques pour chacun.</p> <p>Les réponses deviennent plus comme un horizon vers lequel on tend plutôt que comme un résultat, qu'on voudrait obtenir coûte que coûte à l'issue de la discussion.</p>
<p>Dans une discussion philo, l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir.</p> <p>Il est essentiel qu'il accepte de mettre ses idées « entre parenthèses » et de modifier sa posture, afin de laisser émerger la pensée de ses élèves.</p> <p>Plutôt que de donner les réponses, il lui revient alors de stimuler la discussion par des questions de relance, qui relèvent des habiletés de pensée formulées ci-dessus.</p>	<p>En faisant confiance à l'intelligence et à la réflexion des enfants, on crée un cadre propice pour leurs questions, parfois fougueuses, et leurs avis, parfois cinglants !</p> <p>On les invite à sans cesse maintenir leur pensée en mouvement, sans céder à la tentation de réponses qui seraient trop belles en apparence.</p> <p>Et, plutôt que de les craindre, on leur donne goût progressivement au doute, à l'incertitude et à la complexité.</p>	<p>La philosophie vise à faire parfois tanguer les enfants sur leurs points d'appui.</p> <p>Le but est qu'ils puissent, en les faisant vaciller, reconstruire des repères en pensant par et pour eux-mêmes.</p> <p>Ces repères, plus solides et ambitieux, leur permettront alors d'avancer dans ce monde complexe qui est le leur, mais qui est aussi le nôtre.</p>

LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Le Carrousel est une équipe théâtrale rassemblée pour inventer, créer, produire et faire rayonner des spectacles en direction des enfants et des jeunes. Persuadés qu'ils sont tous capables de percevoir la dimension symbolique d'une œuvre, nous faisons confiance aux jeunes spectateurs, comme nous faisons confiance aux artistes pour les toucher le plus justement. Nous poursuivons sans relâche une quête de responsabilité et de sens qui nous pousse à créer des spectacles sensibles et adaptés à l'enfance.

Cette mission implique un travail approfondi de recherche et de création, qui nécessite du temps, de l'espace et de l'expérimentation. "Quoi dire aux enfants?" et "Comment dire ce que l'on veut dire?" sont les principales questions qui nous animent, dans une réflexion sans cesse renouvelée.

91 TOURNÉES INTERNATIONALES | 30 CRÉATIONS | 93 FESTIVALS INTERNATIONAUX

+ DE 5 000 REPRÉSENTATIONS | 1 000 000 DE SPECTATEURS

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 30 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 35 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis plus de 20 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

RÉPERTOIRE TRADUIT EN 26 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Josianne Dicaire** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Clémentine Rapatout** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Adjointe administrative **Nadia Martinez**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1

Téléphone : **(514) 529-6309** Télécopieur : **(514) 529-6952**

Courriel : **theatre@lecarrousel.net** Site Internet : **www.lecarrousel.net**



Conseil des arts
et des lettres du Québec



Conseil des arts
Canada Council
for the Arts



Montréal